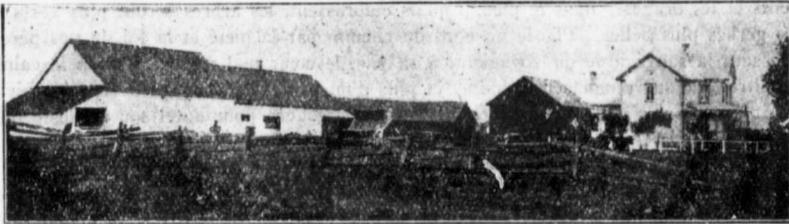


L'ECOLE RURALE



Supplément à "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."

Publié sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, avec l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique.

Restons au champ

N'est-il pas regrettable de voir tant de fils de cultivateurs abandonner la noble profession de leurs pères pour aller gagner dans les villes une vie que la campagne leur offre si généreusement.

Pendant les vacances d'été, lorsque les citadins ont le bonheur d'aller en villégiature, ils envient le sort des libres et indépendants habitants de nos belles campagnes. Ils ne s'expliquent pas qu'un cultivateur puisse désertier la terre pour le paver poussiéreux des villes

Les malheureux citadins ont raison.

Regardez, mes jeunes amis, la gravure ci-dessus. Elle représente l'habitation de M. Montagne (1), riche cultivateur de Saint-Léon, comté de Maskinongé. Ce brave cultivateur, au cours d'une assez courte existence, avait réussi à acquérir une belle terre de 145 arpents dont 110 en culture. N'est-ce pas que les travailleurs des villes, malgré un labeur incessant, ne parviennent jamais à jouir de l'aisance que la jolie ferme de M. Montagne indique si bien.

L'agriculture, plus qu'aucune autre profession, conduit à la fortune honnête.

C.-J. M.

(1) M. Montagne est mort depuis deux ans.